



## ÊTRE ADOLESCENTS – PARENTS ET SCOLARISÉS AU SECONDAIRE TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL À L'OUEST-CAMEROUN : RETENTISSEMENT SUR LA CONSTRUCTION DES TÂCHES DÉVELOPPEMENTALES

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 23-04-2025 / Date de retour d'instruction : 04-05-2025 / Date de publication : 15-07-2025

**Yannick TAMO FOGUE**

Chargé de Cours, Département d'Éducation Spécialisée, Faculté des Sciences de  
l'Éducation, Université de Yaoundé 1

✉ [yannicktam@yahoo.fr](mailto:yannicktam@yahoo.fr)

&

**Martial Aimé WAKEU**

Chargé de Cours, Département des enseignements fondamentaux, Faculté des  
Sciences de l'Éducation, Université de Yaoundé 1

**RESUME :** La parentification est un phénomène de plus en plus préoccupant dans les villes du Cameroun. Il réfère essentiellement à l'inversion des rôles entre le parent et l'enfant. En effet, on y observe beaucoup d'adolescents scolarisés qui sont précocement engagés dans des activités lucratives, qu'ils alternent avec leurs scolarités. La plupart d'entre eux jouant quotidiennement un rôle de parent pour eux-mêmes, pour leurs fratries, voire pour leurs parents. La présente étude s'appuie sur le modèle de Jurkovic (1998) pour qui la parentification peut être renforçatrice ou inhibitrice de l'estime de soi, du sens de responsabilité, puis le modèle développemental de Damon (1983), et vise à décrire et expliquer comment le niveau d'acquisition des tâches développementales à l'adolescence est tributaire du type de parentification dans lequel se trouve le sujet. Des données ont été collectées à l'aide des échelles standardisées soumises à 400 adolescents issus des familles enchevêtrées, et scolarisés au secondaire technique et professionnel dans la ville de Bafoussam (Ouest-Cameroun), puis analysées à l'aide du logiciel "Statistical package for social sciences" (SPSS 21). Il en résulte que non seulement les 13,5% qui sont en situation de parentification positive/adaptative démontrent une meilleure acquisition des tâches développementales que les 61,5% qui sont dans une condition de parentification négative/destructive/délétère, mais aussi ils les assurent mieux que les 25% qui sont non-parentifiés. Ce qui implique que chez l'adolescent parentifié, l'intimité et/ou la loyauté dans ses relations amicales, l'investissement de ses besoins sexuels, le développement de son autonomie/indépendance, ainsi que ses préoccupations politiques, juridico-légales, socioéconomiques y compris sa moralité autonome ou postconventionnelle, varient en fonction de la tonalité (négative/destructive/délétère ou positive/adaptative) de la parentification instrumentale dans lequel il se trouve.

**Mots clés :** Adolescents – parents, parentification, adolescent scolarisé, tâches développementales

## BEING ADOLESCENTS – PARENTS AND STUDENTS IN TECHNICAL AND VOCATIONAL SECONDARY SCHOOLS IN WEST CAMEROON: IMPACT ON THE CONSTRUCTION OF DEVELOPMENTAL TASKS

**ABSTRACT:** Parentification is an increasingly worrying phenomenon in Cameroonian cities. It essentially refers to the reversal of roles between parent and child. Indeed, we observe many adolescents in school who are engaged in lucrative activities early on, which they alternate with their schooling. Most of them play a daily role as parents for themselves, for their siblings, or even for their parents. The

present study is based on the model of Jurkovic (1998) for whom parentification can be reinforcing or inhibiting of self-esteem, the sense of responsibility, then the developmental model of Damon (1983), and aims to describe and explain how the level of acquisition of developmental tasks in adolescence is dependent on the type of parentification in which the subject finds himself. Data were collected using standardized scales submitted to 400 adolescents from mixed families and enrolled in technical and vocational secondary education in the town of Bafoussam (West Cameroon), then analyzed using the "Statistical package" software. for social sciences" (SPSS 21). It results that not only the 13.5% who are in a positive/adaptive parentification situation demonstrate better acquisition of developmental tasks than the 61.5% who are in a negative/destructive/deleterious parentification condition, but also, they insure them better than the 25% who are non-parentified. Which implies that in the parentified adolescent, intimacy and/or loyalty in his friendly relationships, the investment of his sexual needs, the development of his autonomy/independence, as well as his political, juridico-legal, socio-economic concerns including its autonomous or postconventional morality, vary depending on the tone (negative/destructive/deleterious or positive/adaptive) of the instrumental parentification in which it finds itself.

**Keywords:** Adolescents – parents, parentification, school adolescent, developmental tasks

### Introduction

La parentification est une notion utilisée en psychologie du développement pour désigner globalement une inversion des rôles parent-enfant au sein de la famille. Selon Earley et Cushway (2002), ce concept découle du terme d'« enfant parental », employé pour définir les enfants qui, à cause des situations ou conditions socioéconomiques relativement précaires de leurs familles/parents, remplissent des responsabilités parentales à la maison. Elle apparaît comme « *une distorsion subjective des relations où l'un des deux partenaires, souvent un enfant, devient un parent pour l'autre. (...)* » (Heck & Janne, 2011 : 5). Cette notion désigne aussi « *le processus interne à la vie familiale qui amène un enfant ou un adolescent à prendre des responsabilités plus importantes que ne le voudraient son âge et sa maturation dans un contexte socioculturel et historique précis et qui le conduit à devenir un parent pour ses parents* » (Ignoumba, 2016 : 106). Ainsi, le terme « parentification », apparu pour la première fois en 1945 dans l'article de Schmideberg, intitulé « *Parents as Children* » (1984), a été d'abord mis en exergue par Boszormenyi-Nagy et Sparks (1973), pour clarifier la notion de « parent-enfant », utilisée avec des synonymes comme « inversion de rôle », « donneur de soins », « enfant parentifié », « enfant surchargé », et bien d'autres (Hooper, De Coster, White & Voltz, 2011). Elle semble expliquer l'orientation des jeunes de plus en plus tournée vers des services d'enseignement spécialisés/techniques à destinée professionnelle rapide (Shonk & Cicchetti, 2001) dès la sortie du premier cycle du secondaire et leur tendance à s'investir précocement dans des activités lucratives pour subvenir à leurs besoins instrumentaux, ainsi que ceux de leurs proches.

A cause de l'alternance précoce entre les tâches scolaires et les tâches pécuniaires, certains présentent dès l'école primaire moins de persévérance, de l'évitement envers les tâches cognitives difficiles et de l'hyper démobilisation vis-à-vis des activités scolaires (Shonk & Cicchetti, 2001). Au secondaire (à l'adolescence), d'autres présentent des performances fréquemment en dessous de la moyenne et des taux très élevés de suspension/renvoi (Eckenrode, Laird & Doris, 1993). C'est donc une réalité qui requiert une attention euristique aux fins de la décrire, la comprendre et l'expliquer dans un contexte socioéconomique de plus en plus délétère pour la réussite des fonctions affectives et instrumentales du parent post-moderne. Le but étant d'envisager des alternatives développementales relatives à la construction des



mécanismes d'adaptation individuelle et collective des sujets encore en pleine maturation (enfants, adolescents et jeunes adultes), pourtant coincés dans l'enchevêtrement des rôles familiaux. En effet sous le prisme de la psychologie du développement, la présente recherche se préoccupe du retentissement et de la résonance de cette inversion précoce des rôles parent – enfant qui anime plusieurs structures familiales tant rurales qu'urbaines, sur la dynamique d'acquisition des tâches développementales à l'adolescence.

## 1. Problématique

### 1.1. La parentification : Un rempart socioaffectif et économique pour les structures familiales actuelles

La parentification doit son origine essentiellement aux thérapies (Heck & Janne, 2011) et est un « *processus impliquant toujours plusieurs générations qui plonge ses racines dans la génération des grands-parents et dont les conséquences peuvent toucher les générations à venir* » (Le Goff, 1999 : 25). Certaines dynamiques familiales sont donc dans le fonctionnement quotidien, très proches de la parentification, ce que Kellerman (2001a) a appelé les « enchevêtrées », caractérisées par une transmission des émotions des parents aux enfants et des attitudes surprotectrices et envahissantes des parents, pouvant gêner l'individuation à l'adolescence. Cependant, la littérature différencie la parentification émotionnelle de la parentification instrumentale (Hooper, 2007). La première consiste à prendre soin du bien-être émotionnel de ses parents ou de ses frères et sœurs, ou à agir comme le gardien de la paix familiale ; et la seconde consiste à remplir les tâches ménagères ou gérer les aspects financiers de la famille (Engelhardt, 2012).

La parentification émotionnelle est généralement considérée comme la plus délétère (Hooper et al., 2011). Elle est souvent liée à une augmentation des attentes des parents, « *parfois basées sur leur besoin régressif (...) où une expérience de perte, d'abandon, de dépression ou de dévalorisation [...] qui peut entraîner un parent à avoir tendance à investir son enfant comme une figure parentale* » (Le Goff, 1999 : 28). En effet, au regard de la diversification des pôles d'instabilité liés au contexte socioéconomique actuel dans notre pays, des familles manquent de plus en plus d'étayage et de résilience. En l'absence de ces enveloppes groupales qui pourraient soutenir les parents dans leur rôle socio-affectif, Igoumba (2016 : 106) affirme que « *ces mères et pères utilisent consciemment ou inconsciemment l'enfant comme une source de réconfort* ». On assiste ainsi, et de plus en plus, à un changement de place chez l'enfant qui joue désormais les différents rôles. Le rôle de soignant : l'un des parents ou les deux « réclame (nt) » des soins. Il peut s'agir d'un enfant essayant d'égayer une mère dépressive ou gérant le quotidien d'un parent psychotique en lui distribuant ses médicaments... Ces descriptions se rapprochent de celles de l'enfant thérapeute ou enfant hyper mature proposées par des auteurs d'inspiration psychanalytique (Engelhardt, 2012 ; Schier, Herke, Nickel, Egle & Hardt, 2015). Dans d'autres situations, en raison des carences des parents, l'enfant a la charge de sa fratrie. Il occupe alors une fonction parentale, jouant le rôle de sacrifice ou de bouc émissaire : l'enfant renonce à son autonomie en adoptant un rôle de victime ou de délinquant afin de réunifier sa famille. Le rôle neutre : c'est le cas d'un « bon enfant » qui ne réclame rien, mais qui derrière « *cette façade de*

*santé peut se débattre dans des sentiments de vide, d'épuisement émotionnel ou de dépression*  
» (Le Goff, 1999 : 31-32).

La parentification instrumentale est relative aux besoins socioéconomiques de la famille, qui du fait de l'absence ou de la défaillance multiforme des parents, devient la responsabilité des enfants. Ces derniers se livrent totalement dans des activités lucratives diverses, pour s'occuper d'eux-mêmes, de leurs frères et sœurs, ainsi que de leurs parents. Pour Lubin (2007), cela concerne des mineurs qui travaillent dans le secteur informel. On les trouve dans les usines, les plantations, les altiers, etc. (Vanistendael, 1995). Dans notre contexte, on en trouve qui sont vendeurs à sauvette, convoyeurs, conducteurs de « mototaxis », employés domestiques, et qui vivent soit seul, soit avec les autres membres de leur fratrie, soit avec leurs parents, défailants du point de vue économique.

Il s'agit d'un processus qui implique, chez les adolescents, une inversion de rôles parents-enfants (Tamo Fogué, 2023 ; Yordanova, 2015), récurrent dans plusieurs structures familiales en contexte actuel, et qui reste inconnue, subtile et quasi banal dans les villes et villages de notre pays. En effet, l'on y rencontre dans les établissements scolaires, plusieurs enfants qui sont parentifiés, mais dont la situation reste ignorée par les services administratifs et humanitaires. On observe empiriquement que la main d'œuvre domestique et les ouvriers recrutés dans l'informel sont de plus en plus principalement composés d'adolescents et de jeunes adultes, souvent victimes d'exploitations et d'abus divers : salaires faibles (en dessous du SMIG) ou payés à une tierce personne (parent, collatéraux), surcharge de travail, volume horaire excessif, etc. (OIM, 2010, UNICEF, 2018). Dans sa contribution au rapport pour l'examen du Cameroun au conseil des droits de l'homme, l'UNICEF notait déjà que le travail des enfants reste préoccupant, avec 39,7% des enfants de dix (10) à dix-sept (17) ans dont 33,3 % de la tranche de dix à treize (10-13) ans exercent une activité économique. Ainsi, bien qu'elle puisse être un facteur efficace dans l'acquisition du sens de responsabilité ou d'autonomie (Yew, Siau & Kwong, 2017), il n'en demeure pas moins qu'elle pourrait avoir des conséquences négatives dans les processus d'acquisition des tâches développementales à l'adolescence notamment, l'amitié basée sur la loyauté/intimité, l'épanouissement sexuel, l'individuation/séparation des autres et l'élaboration des pensées sociopolitiques (Damon, 1983) ou de la moralité autonome/postconventionnelle.

## **1.2. Les taches développementales comme caractéristiques du changement psychosocial à l'adolescence**

La psychologie du développement s'intéresse aux processus universels du développement normal de l'individu. Ceci comprend non seulement les groupes et les séquences qui accompagnent l'émergence de certaines capacités, mais également les manifestations changeantes d'une capacité en fonction du développement, l'impact du contexte sur une capacité donnée, et son organisation changeante au contact d'autres capacités (Collins, 1982). A une période développementale donnée, notamment à l'adolescence, les patrons d'adaptation individuelle sont étroitement liés aux différentes tâches propres à cette période (Sroufe & Rutter, 1984). Or une incapacité dans la coordination ou l'organisation de ces processus peut entraîner de faibles compétences socioaffectives et adaptatives. En effet, la construction socio-identitaire



des adolescents est teintée par les changements développementaux majeurs propres à l'adolescence (Amana, 2012). Chaque stade de développement confronte l'adolescent à de nouveaux défis auxquels il doit s'adapter, mais la qualité de résolution des caractéristiques développementales inhérentes à un stade particulier, tendra à restreindre et à canaliser le développement, rendant ainsi le changement moins susceptible de se manifester (Héroux, 2016).

La notion de développement donne lieu à deux acceptions inter-reliées. D'une part, elle vise à examiner les capacités évolutives spécifiques qui caractérisent les individus à différents stades développementaux sur toute la vie, et d'autre part, elle rend compte des séquences préalables des adaptations dans le développement qui contribuent à une situation dans une période développementale particulière (Cicchetti, Rogosch, & Toth, 1994). Pour Steinberg (1993), peu de périodes développementales, en dehors de l'adolescence, sont caractérisés par autant de changement à autant de niveaux, notamment biologique, cognitif et social. Paradoxalement, on retrouve très peu de modèles à caractère développemental pour décrire cette période. Havighurst (1953) a été l'un des premiers à proposer un modèle détaillé de développement propre à l'adolescence, distinguant dix catégories de comportement, qui regroupent à leur tour une série de tâches développementales. Il s'agit des tâches qui apparaissent à une période précise de la vie d'un individu, dont la réussite dans l'accomplissement conduit à son épanouissement et au succès dans les tâches ultérieures, et dont l'échec est source de blocage et de difficulté dans la réalisation des futures tâches. Pour cet auteur, ces tâches sont déterminées par la structure biologique et la fonction de l'individu, la société particulière ou la culture dans laquelle il vit, les valeurs personnelles et les aspirations de l'individu. Ce que la littérature qualifie respectivement de bases biologiques, culturelles et psychologiques du développement (Emond, 1996).

Par ailleurs, Erikson (1972) considérait le développement à l'adolescence comme une réalité où l'individu est plongé dans une crise, sous-tendue par des tâches dites introspectives et des tâches dites exploratoires qui en fonction de l'issue (bonne ou mauvaise), font émerger une identité intégrée ou diffuse. Il s'agit d'un processus intégré où les tâches d'identification des stades précédents servent de jalon au potentiel et compétences actuelles, permettant à l'individu de mieux préparer les aspirations futures. Pour cet auteur, la tâche psychosociale majeure à l'adolescence réside dans la formation d'une identité personnelle viable et cohérente. N'en déplaise, le modèle développemental de Waters et Sroufe (1983) permet de nous situer dans une appréhension beaucoup plus simpliste. En effet, il s'apparente à la notion de tâches développementales qui occupe une place centrale au niveau du développement psychosocial de l'adolescent. Ici, l'adolescent compétent apparaît comme celui capable d'utiliser des ressources internes et externes afin d'attendre un niveau de développement satisfaisant. Nous appréhendons les ressources internes comme les habiletés spécifiques et les caractéristiques générales d'un individu, et les ressources externes comme incluant tout autre chose servant à la coordination de l'affect, de la cognition et du comportement de l'enfant/adolescent dans le but d'obtenir une adaptation à court et à long terme. Ainsi, « *l'adaptation à un niveau développemental particulier impliquera précisément la résolution des tâches développementales les plus caractéristiques* » (Emond, 1996 : 36). Cet auteur pense que la majorité des psychologues

contemporains définissent la période de l'adolescence en fonction des variables identitaires comme caractéristiques essentielles, plutôt que sur la base de l'âge chronologique ou d'évènements biologiques particuliers notamment, la puberté. Certains chercheurs assimilent la consolidation de l'identité à l'aboutissement des tâches développementales, indiquant la fin de l'adolescence (Nurmi, 1993).

### **1.3. Formulation du problème de recherche**

L'adolescence est significativement marquée par des transformations/pubertaires qui s'accompagnent d'un remaniement total de l'identité (Ignoumba, 2016), et paradoxalement, la parentification qui survient aussi précocement, bien que souvent inconsciente, donne brusquement à l'adolescent un statut de parent pour lui-même et parfois pour ses proches (parents, frères et sœurs) (Aldo, 2018). Alors qu'il est encore en quête de soi-même (Yew, Siau & Kwong, 2017 ; Yordanova, 2015), d'où une perturbation dans le déroulement normal de son adolescence, basée sur l'adaptation aux changements/pubertaires et à la construction d'une identité servant de transition vers un âge adulte qui se voudrait psychiquement et socialement équilibré. Ce qui est souvent marqué par le début précoce de la vie professionnelle, la fin précoce de la scolarité, ou le chevauchement des deux (école/travail), ainsi qu'une vie autonome loin des parents, morts ou socioéconomiquement défailants (Moro, 2003). Le modèle de Damon (1983) permet de dégager cinq tâches développementales majeures qui définissent la construction cognitive, affective et psychosociale du sujet à l'adolescence à savoir : une amitié fondée sur l'intimité et la loyauté, une sexualité basée sur le degré de satisfaction, une séparation-individuation caractérisée par l'autonomisation, une pensée sociopolitique guidée par l'identité et le concept de soi (Emond, 1996). Cette dernière s'inscrit dans la moralité autonome ou post conventionnelle piagétienne et Kohlbergienne. N'en faut, se défaire des liens de dépendance aux figures parentales, et des objets œdipiens pour chercher d'autres modèles d'identification (Maguiabou, 2015), est une des caractéristiques à prendre en compte dans la perspective développementale, et surtout socio-adaptative chez l'adolescent (Cicchetti et al., 1994). Dans la présente étude, l'on s'interroge précisément sur la manière dont l'adolescent parentifié et scolarisé au secondaire technique et professionnel parvient à acquérir les différentes tâches caractéristiques de son développement.

## **2. Hypothèse de recherche**

En s'appuyant sur le modèle de Jurkovic (1998) pour qui la parentification est selon les cas, une renforçatrice ou inhibitrice de l'estime de soi, du sens de responsabilité du sujet et surtout de son efficacité personnelle (individuelle-réflexive), et le modèle développementale de Damon (1983), l'on part du présumé selon lequel les niveaux d'acquisition des tâches développementales chez l'adolescent issu de famille enchevêtrée et scolarisé au secondaire technique et professionnel, précisément, l'intimité et/ou la loyauté dans ses relations amicales, l'investissement de ses besoins sexuels, le développement de son autonomie/indépendance, ainsi que ses préoccupations politiques, juridico-légales, socioéconomiques y compris sa moralité autonome ou post conventionnelle, varient en fonction de la tonalité (négative/destructive/délétère ou positive/adaptative) de la parentification instrumentale dans lequel il se trouve. Autrement dit, non seulement la parentification



instrumentale positive/adaptative favorise une meilleure acquisition des tâches développementales chez l'adolescent que celle négative/destructive/délétère, mais aussi elle les assure mieux que la non-parentification.

### 3. Méthode

#### 3.1. Participants

Cette recherche a été réalisée dans les arrondissements de *Bafoussam 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>*, département de la *MIFI*, Région de l'Ouest-Cameroun. La littérature montre que la meilleure détermination des indices du ratio de vraisemblance à partir de certaines lois de probabilité statistiques, à l'instar des lois de corrélation, du khi-carré et de comparaison des moyennes, nécessite un échantillon suffisamment représentatif pour qu'elles soient valides (Rossi, 2000). Pour Byrne (1989), lorsque la taille de la population est grande et numériquement indéterminée pour qu'on y applique un pourcentage fixe (10%, 20%, ...), il est indispensable de constituer un échantillon d'au moins 200 individus pour assurer la représentativité.

C'est dans cette logique que les participants de la présente étude étaient constitués de 400 adolescents vivant soit seuls, soit avec un ou des membre (s) de la fratrie, soit avec les collatéraux, soit avec des pairs, soit avec un et/ou des parent (s) biologique (s) ou adoptif (s) malade (s) ou présentant des infirmités, dans les arrondissements cités ci-dessus. Ce choix s'inscrit dans la logique de Barnett et Parker (1998) qui estiment que plusieurs parents ne peuvent pas s'occuper adéquatement de leur enfant/adolescent à cause de leurs difficultés et vont solliciter celui-ci pour qu'il s'occupe d'eux, voire de ses autres frères et sœurs. Cette situation se retrouve aussi dans des familles avec des parents traumatisés de manière générale (Main & Hesse, 1990), ou spécifiquement par la guerre ou une catastrophe naturelle, et pour la plupart se sont déplacés, ou encore ont migré pour échapper aux exactions (Wasilewska, 2012).

Ainsi, ils sont tous âgés de 12 à 18 ans, des deux sexes, scolarisés au moins en fin de premier cycle du secondaire technique et professionnel (niveau requis pour manipuler objectivement les instruments de collecte), sans antécédent psychiatrique. Certains sont dans une situation d'infantilisation et de non-parentification, tandis que d'autres sont dans une situation de parentification instrumentale soit négative/destructive/délétère, soit positive/adaptative. Cependant, l'absence/minorité/légèreté des symptômes de l'Etat de Stress Post Traumatique (ESPT), ainsi que la non consommation des substances psychoactives (SPA), la non addiction à elles et d'autres comportement (jeu de hasard ou d'argent) étaient des critères d'inclusion, parce qu'elles constituent une entrave au développement psychosocial, affectif et cognitif (Tamo Fogue, Tsagho Tchimeji, Nguimfack, & Nkelzok Komtsindi, 2024 ; Zerach & Solomon, 2018).

#### 3.2. Matériel et procédure

La présente étude s'est appuyée sur un débit quantitatif et le design de la collecte des données était sur fond de groupes contrastés. Les participants ont été sélectionnés à l'aide des tests sélectifs qui ont permis de vérifier la correspondance effective des participants aux critères d'inclusion. Il s'agit notamment : de l'*Impact of Event Scale* (IES) de Horowitz *et al.* (1979) qui a permis d'inclure seulement ceux ne présentant que des symptômes légers de l'Etat de Stress Post Traumatique (ESPT) ou pas du tout ; et du *Second Generation Questionnaire* (SGQ) de Kellerman (2000) ou

échelle de parentification qui a permis d'organiser les participants en groupes. Ils ont été aussi au préalable soumis chacun à test rapide dosage de drogues dans l'urine. C'est un examen biologique qui permet de repérer dans l'organisme, la présence des substances psychoactives telles l'héroïne, la morphine, les opiacés, la cotinine, les benzodiazépines, les kétamines, la méthamphétamine, les amphétamines, la phencyclidine, la méthylène-dioxy-méthamphétamine (écstasy), les barbituriques, les tricycliques antidépresseurs, l'opiacés, le cannabis, la cocaïne, la marijuana et le haschish. Cela, associé à un questionnaire tiré de la rubrique « Substances/Alcool!/Tabac/Autres addictions sans substance » de l'adaptation française de l'« *addiction severity index - TSR* » (Laboratoire de Psychiatrie, Université Victor Segalen – Bordeaux 2, 2005), a permis d'exclure systématiquement les consommateurs potentiels ou avérés de substances psychoactives, ainsi que ceux présentant des addictions comportementales.

Selon les analyses factorielles effectuées sur la version originale anglaise (alpha de Cronbach global ( $\alpha$ ) = .91), l'*Impact of Event Scale* (IES) de Horowitz *et al.* (1979) évalue deux dimensions à savoir : la présence de pensées intrusives dérangeantes suite à l'événement et la présence d'évitement cognitif et/ou comportemental. Cette échelle est composée de 15 items dont la cotation s'effectue sur une échelle de Likert en quatre points : 0 = Jamais, 1 = Rarement, 2 = Quelque fois, 3 = Souvent. Le résultat total est obtenu en comptabilisant le score (0, 1, 3 ou 5) à chacun des items (Min = 0 ; Moy = 37,5 ; Max = 75). Les scores sont également calculés en fonction des sous-échelles : Intrusion dérangeantes (Items 1, 4, 5, 6, 10, 11, 14) ; Evitement (Items 2, 3, 7, 8, 9, 12, 13, 15). Un résultat élevé indique un plus grand niveau d'intrusion et d'évitement suite à l'évènement traumatisant. Celui qui totalise un score supérieur à la moyenne à l'échelle (Score > Moy, (de 37,5 à 75)) est considéré comme présentant des symptômes sévères ou modérés de stress post traumatique. Celui à symptômes absents ou légers doit y totaliser un score inférieur à la moyenne (Score < 37,5 (de 0 à 37,5)).

En ce qui concerne le questionnaire tiré de la rubrique « Substances/Alcool!/Tabac/Autres addictions sans substance » de l'adaptation française de l'« *addiction severity index - TSR* » (Laboratoire de Psychiatrie, Université Victor Segalen – Bordeaux 2, 2005), il est 27 items (alpha de Cronbach global ( $\alpha$ ) = .74), évaluant les voies d'admission notamment, orale, nasale et injection avec les fréquences de consommation des SPA ou d'adoption des comportements envahissants (items 1 à 22), le degré d'abstinence (items 23 et 24), la sévérité de l'addiction (item 25), la confiance ou capacité de sevrage (items 26 et 27). Sa cotation se fait en comptabilisant les scores à chaque rubrique. Plus ils sont élevés, plus ils indiquent la sévérité de l'addiction.

Quant au *Second Generation Questionnaire* (SGQ) de Kellerman (2000), il fut conçu pour mesurer les spécificités des comportements éducatifs reçus par des adolescents et jeunes adultes qui sont des descendants de survivants de l'Holocauste. Il avait pour cible principale ceux ayant grandi avec des parents qui ont vécu une partie de la guerre de Bosnie-Herzégovine avant d'immigrer en Suisse. Cette échelle était composée au départ de vingt (20) items, à répondre avec une échelle de Likert dans laquelle « 1=Non, jamais », « 2=Très rarement », « 3=Parfois », « 4=Souvent », « 5=Oui, toujours ». Plus tard, selon la définition de la parentification dans la littérature, qui revêt deux aspects (émotionnel et instrumental), une analyse factorielle faite par



Kellerman (2000) a donné lieu à une version finale de dix (10) items (alpha de Cronbach global ( $\alpha$ ) = .71). La parentification émotionnelle est mesurée par les items 2, 3, 4, 5, 6, 7, et la parentification instrumentale correspond aux items 1, 8, 9, 10.

Cette échelle a contribué à organiser les participants autour de deux conditions expérimentales notamment, celle de parentification instrumentale positive/adaptative (score allant de 10/50 à 24/50) et celle de parentification instrumentale négative/destructive/délétère (score allant de 25/50 à 50/50) ; et une condition contrôle, celle d'infantilisation ou de non-parentification (score inférieur à 10/50) ; afin de les soumettre à l'amorçage qui consistait à administrer les sous-échelles relatives au comportement étudié notamment l'adaptation scolaire et la résilience sociocognitive.

Pour mesurer les tâches développementales à l'adolescence selon Damon (1983), un questionnaire a été conçu par Emond (1996), composé de quatre (04) sous-échelles évaluant chacune une tâche bien précise.

L'amitié dans les relations des adolescents parentifiés a été mesurée à l'aide de l'*Adolescent Friendship Inventory* (Rubenstein & Rubin, 1988). La version complète de cette échelle est constituée de trente (30) items regroupés en cinq (5) dimensions, parmi lesquelles on retrouve le confort social et la satisfaction, le support émotionnel et l'intimité, le support familial en rapport aux relations avec les pairs, la loyauté et la confiance, l'ambiance et les conflits (Emond, 1996). Elle a été validée auprès d'un échantillon d'étudiants du secondaire avec une cohérence interne globale satisfaisante (alpha de Cronbach ( $\alpha$ ) = 0,88). La validité discriminante a été établie à l'aide de mesures de nomination par les pairs « peer nomination » et la validité convergente, à l'aide de mesure de désadaptation émotionnelle (emotional maladjustment). Pour mesurer les deux dimensions de l'amitié selon Damon (1983) à savoir la fidélité/loyauté et l'intimité, seule les sous-échelles « support émotionnel et intimité », et « loyauté et confiance » sont utilisées. Le participant répond à respectivement chacune des six et cinq items des deux sous-échelles, sur une échelle de Likert à cinq (05) points (1= Faux ; 2= Un peu faux ; 3= Pas sûr ; 4= Un peu vrai ; 5= Vrai). Les indices de cohérence interne pour chacune des deux sous-échelles sont quant à eux acceptables (Support émotionnel et intimité :  $\alpha$  = 0,62 ; Loyauté et confiance :  $\alpha$  = 0,67). Les items rendant compte de l'intimité sont : items 1, 2, 3, 4, 5, 6, et ceux correspondant de la loyauté sont : items 7, 8, 9, 10, 11. Pour chacune des deux dimensions, le résultat est obtenu et analysé en comptabilisant le score (1, 2, 3, 4 ou 5) à chacun des items de « support émotionnel et intimité » (Min = 0 ; Moy= 15 ; Max = 30) et de « loyauté et confiance » (Min = 0 ; Moy= 12,5 ; Max = 25). Un résultat supérieur à la moyenne indique selon la sous-échelle correspondante, que l'individu développe plus fréquemment des relations intimes ou loyales. Ainsi, pour chaque sous-échelle, l'on doit calculer l'écart entre le score du participant et le score moyen. La sous-échelle où l'écart est plus élevé indique le type d'amitié (intime ou loyal) que l'individu développe plus fréquemment. Le temps de passation de cette échelle est de sept (7) à dix (10) minutes.

La satisfaction sexuelle a été mesurée à l'aide du « *Multiple Sexuality Questionnaire* » de Snell, Fisher et Walters (1993), dont la version intégrale contient soixante (60) items représentant douze (12) dimensions. Elles sont : l'estime sexuelle, la préoccupation sexuelle, le contrôle sexuel interne, la conscience sexuelle, la

motivation sexuelle, l'anxiété sexuelle, l'affirmation sexuelle, la dépression sexuelle, le contrôle sexuel externe, l'autocontrôle/conscience sexuel (le), la peur de la sexualité et la satisfaction sexuelle (Emond, 1996). Dans la présente étude, seule la sous-échelle sur la satisfaction sexuelle a été administrée, car elle indique à quel point un individu est comblé au niveau de sa sexualité. Elle mesure le niveau de satisfaction résultant de l'accomplissement des deux composantes de la sexualité selon Damon (1983) à savoir, la conscience sexuelle et la communication intime de sa sexualité ou des besoins réciproques. Elle est composée de cinq (05) items codés chacun sur une échelle de Likert à 5 points (1= Ne me caractérise pas du tout ; 2= Me caractérise très peu ; 3= Me caractérise modérément ; 4= Me caractérise assez bien ; 5= Me caractérise très bien). Elle est étalonnée sur un échantillon de 386 étudiants pré-diplômés, âgé en moyen de 24,1 ans et a rapporté une cohérence interne acceptable ( $\alpha$  de Cronbach = 0,90). Le résultat total est obtenu en comptabilisant le score (1, 2, 3, 4 ou 5) à chacun des items (Min = 0 ; Moy = 12,5 ; Max = 25). Un score total inférieur à la moyenne indique une insatisfaction sexuelle (IS) (Score < Moy à l'échelle (de 0 à 12,5)), tandis qu'un score supérieur à cette moyenne indique une bonne satisfaction sexuelle (Score > Moy à l'échelle (de 12,5 à 25)). Toutefois, le temps de passation varie entre trois (03) et sept (07) minutes.

Pour mesurer l'indépendance des adolescents parentifiés vis-à-vis des adultes ou de leurs parents, l'on se sert du « *Psychological Separation Inventory* » de Hoffman (1984). Il fut conçu pour évaluer l'indépendance fonctionnelle, affective, conflictuelle et au niveau des attitudes de l'adolescent vis-à-vis de ses parents. Sa version initiale est composée de cent trente-huit (138) items regroupés sous quatre sous-échelles. Elles réfèrent à : la capacité de gérer et de diriger ses affaires personnelles et d'ordre pratique sans l'aide de son père ou de sa mère (sous-échelle 1) ; à l'absence d'un besoin démesuré d'approbation, d'intimité, de camaraderie et de support émotif au niveau de sa relation avec sa mère et son père (sous-échelle 2) ; à l'absence de culpabilité excessive, d'anxiété, d'un sentiment de responsabilité, d'une inhibition, de ressentiment et de colère au niveau de sa relation avec sa mère et son père (sous-échelle 3) ; et à l'image de soi en tant que personne unique et distincte de sa mère et de son père, avec un système de croyance, de valeurs et d'attitudes propres à l'adolescent (sous-échelle 4). A partir d'un échantillon constitué de 150 étudiants pré-diplômés (75 filles et 75 garçons) âgés de 18 à 22 ans, la cohérence interne ( $\alpha$  de Cronbach) estimée pour ces sous-échelles varie entre 0,84 et 0,92 (Emond, 1996).

Dans la présente recherche, seule la sous-échelle permettant la mesure de l'indépendance au niveau des attitudes a été retenue, car elle se rapproche plus de la variable « séparation-individuation ». En effet, elle compte quatorze (14) items mesurant les attitudes vis-à-vis de la mère et quatorze (14) items mesurant les attitudes vis-à-vis du père, avec pour cohérences internes acceptables ( $\alpha$  de Cronbach respectivement de 0,87 et 0,91). L'on a retenu, dans cette étude, quatorze (14) items pour mesurer les attitudes des participants vis-à-vis des parents/ainés/modèles. Ils ont répondu à chacun des items sur une échelle de Likert à cinq (05) points (1= Pas du tout vrai ; 2= Un peu vrai ; 3= Modérément vrai ; 4= Assez vrai ; 5= Très vrai). Le score total est obtenu en comptabilisant le score (1, 2, 3, 4 ou 5) à chacun des items (Min = 0 ; Moy = 35 ; Max = 70). Un score total supérieur à la moyenne indique une dépendance ou un manque de séparation-individuation (Score > Moy à l'échelle (de 35 à 70)).



Tandis qu'un score inférieur à cette moyenne indique une indépendance ou un bon niveau de séparation-individuation (Score < Moy à l'échelle (de 0 à 35)). Toutefois, le temps de passation varie entre dix (10) et douze (12) minutes.

Pour évaluer la pensée sociopolitique chez les participants, l'on utilise l'« *Adolescent Egocentrism-Sociocentrism Scale* » d'Enright, Shukla et Lapstey (1980). C'est un questionnaire constitué de quarante-cinq (45) items regroupés en trois sous-échelles : l'égoïsme, le sociocentrisme (ou politique) et des items non-sociaux (Emond, 1996). En vue de mesurer la variable « pensée sociopolitique/moralité autonome » décrite par Damon (1983) chez les adolescents, seule la sous-échelle portant sur le sociocentrisme a été administrée. Cette sous-échelle, formée de quinze (15) items, évalue l'intérêt que manifeste l'adolescent envers la politique, la société et le gouvernement. Elle a une cohérence interne acceptable ( $\alpha$  de Cronbach = 0,92), et peut être administré à différents groupes d'âge.

A cette sous-échelle, les participants indiquaient l'importance de chacun des items sur une échelle de Likert à cinq (05) points (1= Pas important ; 2= Un peu important ; 3= quelque fois important ; 4= beaucoup important ; 5= Trop important). Le score total pour cette sous-échelle peut varier entre quinze (15) et soixante-quinze (75), obtenu en comptabilisant le score (1, 2, 3, 4 ou 5) à chacun des items (Min = 0 ; Moy = 37,5 ; Max = 75). Un score total inférieur à la moyenne indique un manque de pensée sociopolitique/moralité autonome (ou faible) (Score < Moy à l'échelle (de 0 à 37,5)). Tandis qu'un score supérieur à cette moyenne indique une pensée sociopolitique/moralité autonome élevée (Score > Moy à l'échelle (de 37,5 à 70)). Toutefois, le temps de passation varie entre dix (10) et douze (12) minutes.

Les échelles présentées ci-dessus ont été au préalable adaptées et ré-étalonnées auprès de cinquante (50) adolescents scolarisés au premier cycle du secondaire dans la ville de Dschang (*Ouest-Cameroun*), âgés de douze (12) à dix-huit (18) ans, des deux sexes, avec des cohérences internes (Alpha de Cronbach ( $\alpha$ )) respectivement satisfaisants.

#### 4. Résultats

Les données de la présente étude ont été analysées à l'aide du logiciel " *Statistical package for social sciences* " (SPSS 21). Ce faisant, 246 des 400 participants ont obtenu un score allant de 25 à 50 au *Second Generation Questionnaire* (SGQ) de Kellerman (2000) ; tandis que 100 ont totalisé un score inférieur à 10 ; et 54 ont cumulé un score allant de 10 à 24. Ceci montre que la plupart d'entre eux, soit 61,5%, sont dans une condition de parentification négative/destructive/délétère (score allant de 25/50 à 50/50). Cependant, ceux qui poursuivent leurs études dans une condition de parentification positive/adaptative (score allant de 10/50 à 24/50) sont numériquement très inférieurs, soit 13,5% par rapport à ceux qui sont en condition de non-parentification, soit 25% (score inférieur à 10/50). Ainsi, les résultats sur leurs niveaux d'acquisition des tâches développementales s'organisent autour d'une analyse statistique descriptive (Moyenne, écart type) et inférentielle (ANOVA) qui a donné lieu à des tableaux d'analyses paramétriques et au test d'hypothèse.

##### 4.1. Statistique descriptive

**Tableau 1 :** Analyse comparative des niveaux d'acquisition des tâches développementales des adolescents scolarisés au secondaire technique et professionnel selon leurs types de parentification instrumentale.

	Moyenne (M)	Ecart-type (ET)	Effectifs (N)
Niveau d'intimité et de loyauté dans l'amitié			
Parentification négative/destructive/délétère	11,96	4,16	246
Non parentification	16,53	3,57	100
Parentification positive/adaptative	23,49	4,20	54
Niveau d'expression et de satisfaction sexuelles			
Parentification négative/destructive/délétère	12,82	4,53	246
Non parentification	19,31	5,29	100
Parentification positive/adaptative	17,67	4,36	54
Niveau d'autonomie dans la séparation-individuation			
Parentification négative/destructive/délétère	27,54	5,32	246
Non parentification	36,18	7,45	100
Parentification positive/adaptative	68,90	9,34	54
Niveau de moralité autonome ou post conventionnelle dans la pensée sociopolitique			
Parentification	25,43	4,08	246
Non parentification	32,06	5,52	100
Parentification positive/adaptative	54,90	8,12	54

Ce tableau révèle que les adolescents parentifiés, scolarisés au secondaire technique et professionnel démontrent des niveaux différents dans l'acquisition des tâches développementales. En effet, pour ce qui est de l'amitié, prenant en compte chacune des sous-échelles de « support émotionnel et intimité » et de « loyauté et confiance », l'on note un écart moyen légèrement plus élevé pour la sous-échelle de loyauté (EM = 5,58) que pour celle d'intimité (EM = 5,49). Ceci exprime que dans leurs relations amicales, ils développent plus fréquemment plus de fidélité/loyauté ou confiance, que d'intimité. Toutefois, l'on relève que lorsque la parentification est positive ou adaptative, cela favorise la construction de plus d'amitié sur toutes ses facettes que lorsque l'adolescent est non parentifié ou l'est de façon négative ou délétère.

Par ailleurs, on note un score moyen de satisfaction sexuelle plus élevé chez les non parentifiés que chez ceux qui le sont de façon adaptative. Les adolescents en situation de parentification délétère, bien que présentant un niveau de satisfaction sexuelle faible, y totalisent néanmoins un score supérieur à la moyenne (Score > Moy = 11,81 au *Multiple Sexuality Questionnaire* de Snell, Fisher et Walters (1993). Ceci indique que ces adolescents parentifiés, bien que manifestant beaucoup de difficultés dans leur conscience sexuelle et la communication intime de leurs besoins réciproques, ne sont pas suffisamment comblés au niveau de leur sexualité à cause de leur situation de parentification, qu'elle soit positive ou négatives.

Cependant, leurs scores moyens au *Psychological Separation Inventory* de Hoffman (1984) démontre que la plupart de ces adolescents qui sont parentifiés de



façon adaptative manifestent un niveau d'indépendance ou d'autonomie significatif dans leurs activités quotidiennes. Par contre, ce processus de séparation – individuation est faible chez les adolescents en situation de parentification négative/destructive/délétère. La non parentification semble cependant favoriser un niveau moyen d'autonomie chez l'individu.

En totalisant les scores moyens obtenus à l'*Adolescent Egocentrism-Sociocentrism Scale* d'Enright, Shukla et Lapstey (1980), l'on relève que les adolescents qui se trouvent dans la condition de parentification positive ou adaptative présentent un niveau plus élevé de moralité autonome/post conventionnelle que ceux qui sont non parentifiés. La situation de parentification négative se révélant être une véritable entrave à la construction morale chez ces adolescents, elle se présente plus comme une entorse à l'émergence de la pensée sociopolitique.

#### 4.2. Statistique inférentielle

**Tableau 2:** Analyse de la variation des niveaux d'acquisition des tâches développementales chez les participants

	Somme des carrés (SC)	ddl	Moyenne des carrés (MC)	F	Sig.
Niveau d'intimité et de loyauté dans l'amitié					
Intergroupes	0,272	1	0,272	0,021	0,049
Intra-groupes	4723,554	366	12,906		
Total	4723,826	367			
Niveau d'expression et de satisfaction sexuelles					
Intergroupes	5,503	1	5,503	0,435	0,031
Intra-groupes	4630,516	366	12,652		
Total	4636,019	367			
Niveau d'autonomie dans la séparation-individuation					
Intergroupes	40,446	1	40,446	3,235	0,007
Intra-groupes	4576,033	366	12,503		
Total	4616,478	367			
Niveau de moralité autonome/post conventionnelle dans la pensée sociopolitique					
Intergroupes	3,720	1	3,720	0,298	0,024
Intra-groupes	4565,755	366	12,475		
Total	4569,476	367			

En s'appuyant sur les résultats précédents notamment, les moyennes des scores obtenus par les participants aux différentes sous-échelles du « Questionnaire d'Evaluation des tâches Développementales (QETD) », l'on dégage plusieurs tendances dans les niveaux de maîtrise des tâches développementales par les participants. En effet, l'on note une disparité des scores aux différentes facettes des tâches développementales entre les adolescents en situation de parentification positive, ceux en situation de parentification négative et ceux non parentifiés. Ce qui entraîne une variation globale significative des niveaux d'acquisition de l'amitié, de la satisfaction sexuelle, de l'autonomie et de la pensée sociopolitique, qui à l'intérieur d'un même groupe, se montrent plus considérable. Or, lorsqu'on passe d'un groupe à

l'autre, cette variation se montre très peu significative, surtout aux niveaux de l'intimité et de loyauté dans l'amitié, ainsi que de moralité autonome ou post conventionnelle dans la pensée sociopolitique. Il se dégage de cette analyse que les tâches développementales, les plus maîtrisées par ces adolescents parentifiés, scolarisés au secondaire technique et professionnel, sont plus fréquemment de la fidélité/loyauté/confiance que de l'intimité/support émotionnel dans leurs relations amicales et une forte expression de la pensée sociopolitique. Ils développent des niveaux de satisfaction sexuelle très peu significatifs, ainsi que des capacités d'indépendance/autonomie/séparation-individuation relativement faibles.

## 5. Discussion

Les résultats de la présente recherche ont confirmé clairement qu'en situation de parentification, l'adolescent subit des transformations au niveau du type de loyauté/confiance/fidélité/intimité qui anime ses liens d'amitiés, de son niveau de conscience/satisfaction sexuelle ou communication intime des besoins réciproques, de son niveau d'autonomie ou d'indépendance ou encore de séparation-individuation, ainsi que de sa pensée sociopolitique ou moralité autonome/post conventionnelle. A titre de rappel, la littérature montre que les dimensions de l'amitié subissent une évolution durant l'adolescence, caractérisée par le passage d'amitiés constituées autour d'activités communes vers le partage d'opinions, d'émotions et de sentiments (Claes & Poirier, 1993 ; Newcomb & Bagwell, 1995). Avec Emond (1996) il s'est avéré que l'adolescent qui prend conscience de ses besoins sexuels ou qui cherche à les combler présente une sexualité satisfaisante ou devrait être satisfait sur le plan de sa sexualité. Mais, Damon (1983) montre que la sexualité de l'adolescent va de l'émergence d'une sexualité hésitante en milieu de l'adolescence, débutant avec des relations fortuites et menant graduellement à des relations soutenues et intimes. Pour Maguiabou Tchidjo (2015), il exprime son autonomie ou son indépendance/séparation-individuation, en se tournant vers ses pairs et d'autres personnes ressources pour la communication et le support nécessaire à son estime de soi, tout en continuant à faire appel à l'assistance parentale. La pensée sociopolitique qui renvoie à des dimensions de la moralité post conventionnelle ou autonome développée par Piaget et Kohlberg cités par Emond (1996). Ce dernier pense qu'elle marque l'émergence systématique d'une perspective communautaire où le centre d'attention de l'adolescent se déplace de son groupe immédiat et de ses croyances égocentriques, vers des préoccupations socioéconomiques, politiques et juridico-légales.

N'en déplaise, Barnett et Parker (1998) ont souligné que la parentification a un impact significatif sur ces tâches développementales. Dans cette logique s'inscrivent plusieurs études qui démontrent que ce phénomène crée de la culpabilité, de la dévalorisation de soi, l'insatisfaction des besoins, la mésestime de soi, bref un sentiment total de solitude, d'abandon, de perte, induisant parfois la colère, l'inquiétude, la détresse émotionnelle (Barnett & Parker, 1998 ; Earley & Cushway, 2002). Dans le même sens, Hooper et al. (2011) travaillent sur les séquelles négatives de la parentification dont un sujet actuellement adulte a fait l'objet dans son enfance/adolescence. Ainsi, ils recensent des accès psychopathologiques comme des traumatismes psychiques, la détresse, des troubles alimentaires, dissociatifs, de l'humeur, de la personnalité, ou encore des addictions. Ce que Schier, Herke, Nickel,



Egle & Hardt (2015) confirment sur un échantillon d'adultes de 18 à 81 ans. Ce retentissement traumatique de la parentification est souvent sous forme de trouble de stress post traumatique (PTSD), de dépression, de troubles anxieux, ce que Kellerman (2001b) appelle « syndrome du survivant », lorsqu'il étudie la question en s'intéressant à des travaux publiés sur le traumatisme secondaire des personnes dont les parents ont survécu à l'Holocauste (Kellerman, 2001a), et à bien d'autres évènements traumatiques (Wasilewska, 2012). Concernant la séparation-individuation, le fait que cette recherche relève un niveau d'autonomie ou d'indépendance significatif semble être à contrepied de Brom, Kfir & Dasberg (2001), soulignant des complications dans la séparation-individuation qui se retrouvent chez les enfants de survivants de l'Holocauste, vivant et parentifiés en Israël. De même, les résultats de Brom et al. (2001) montrent aussi qu'il y a un lien entre ces difficultés et la sévérité des expériences de guerre, d'insécurité, vécus antérieurement.

Par contre, les résultats de cette étude rejoignent Ignoumba (2016 : 107), qui pense que la parentification n'est pas automatiquement un processus pathologique ou pathogénique, « elle présente un moyen de rééquilibrer les relations intergénérationnelles ». De même, Barnett et Barker (1998) affirmaient déjà que dans certaines situations, la parentification pourrait être la meilleure stratégie de résilience pour l'enfant/adolescent, car elle le rend auto-suffisant. Dans cette logique, Yew, Siau & Kwong (2017) trouvent que dans un environnement potentiellement déficitaire, il y a une corrélation positive entre la résilience et la parentification chez les étudiants, en soulignant que l'âge et l'année d'étude y jouent un rôle déterminant, car augmentent les capacités d'ajustement de l'adolescent/jeune adulte, les aptitudes développées pouvant être la confiance en soi et l'estime de soi. En effet, dans la littérature sur l'adolescence, il est relevé que c'est une période dans laquelle des tâches développementales fondamentales, notamment l'amitié, la satisfaction sexuelle, l'individuation-séparation, la pensée sociopolitique/moralité autonome, le concept de soi (Damon, 1983), doivent être résolues ou bien acquises et maîtrisées.

Borchet, Lewandowska-Walter et Rostowska (2018) soulignent le rôle transitoire de ces tâches entre l'adolescence à l'âge adulte, périodes de développement où trouver son identité, avoir une place dans la société, donner un sens à sa vie et fonder sa propre famille semblent primordiaux. Ainsi, dans le groupe familial, l'adolescent parentifié pour des raisons de précarité et/ou d'instabilité affective, est contraint à une indépendance forcée, que Bouville (2003 : 112) appelle « *exploration narcissique de l'environnement* ». Ce faisant, Maysless & Scharf (2009) confirme néanmoins qu'il y a un progrès dans le temps vers plus d'individuation, et une autonomie basée sur la responsabilité. Car ayant renoncé à chercher à être rassuré ou protégé, l'adolescent parentifié se détache de la colère et de la détresse de sa situation, puis porte l'espoir de réussite de la famille, à travers des bons résultats scolaires, et des activités socioéconomiques lucratives, même si ses besoins socio-affectifs restent insatisfaits (Haxhe, 2008 ; Van der Mijl, 2017). Etant donné que les adolescents ayant participé à cette recherche sont scolarisés, l'on rejoint dans la littérature scientifique, l'approche psychanalytique qui, influençant la majeure partie des théories modernes sur l'autonomie à l'adolescence, montre que la prise de distance interpersonnelle entre l'adolescent et les adultes pourrait aller jusqu'à un détachement radical et conflictuel ou un désengagement des figures primaires infantiles des parents ou imagos

parentales (Cloutier, Gosselin & Tap, 2005). L'on s'inscrit également dans la logique de certains travaux basés sur une approche sociocognitive notamment, l'auto-détermination, qui s'investit sur les conditions socio-contextuelles facilitant les processus identitaires fondés sur l'auto-motivation et le fonctionnement psychologique optimal de l'adolescent (Maillard, Vinay, Rexand-Galais & Héry, 2019).

Ces résultats corroborent avec Andrews et Brown (1995) qui démontraient que le développement de l'estime de soi de l'individu est hautement tributaire de la qualité de ses relations amicales intimes et des figures qu'elle implique. Dans cette logique, la littérature démontre que plus le niveau de réciprocité que les adolescents ont dans leurs amitiés est élevé, plus leur estime de soi est supérieure (Bishop & Inderbitzen, 1995). Avec Keefe et Berndt (1996), ceci dépend également de la stabilité que l'on a dans ses liens à l'autre. Ce faisant, l'amitié s'inscrit dans la construction de l'affiliation des adolescents avec leurs pairs, confirmant la tendance développementale d'une mutualité accrue au niveau de contacts interpersonnels qui se manifeste par le bais de la loyauté et de l'intimité (Meloupou, 2013). Pour Jeammet (1997), l'adolescent réactive la problématique œdipienne avec déplacement sur des substituts parentaux idéalisés notamment, les pairs, artistes, professeurs, sous forme d'amitié. Il développe des défenses d'un moi immature, associées à des renoncements multiples qui créent des blessures narcissiques, désidéalisant les parents et développant de l'attraction vis-à-vis des autres adolescents et jeunes adultes avec qui il partage ses désirs et fantasmes.

Au niveau de la sexualité/conscience ou communication intime des besoins réciproques, le travail de l'adolescence est constitué par un travail de regroupement des zones de plaisirs partiels afin de permettre à l'adolescent de trouver la satisfaction sexuelle (Jeammet, 1995). Cependant, Héroux (2016) trouve en la sexualité à l'adolescence, un processus débouchant sur le sentiment d'identité, la conscience de soi et l'acceptation de soi. Pour cet auteur, elle est caractérisée par une dimension expressive basée sur les sensations liées à l'engagement sexuel de l'adolescent, une dimension affective liée à une forme de communication intime des besoins réciproques et une dimension instrumentale. Cette dernière est selon Emond (1996), régie par les changements de rôles et de positions de l'adolescent par rapport au groupe. Avec L'Ecuyer (1978) on note chez les participants de cette recherche, une crise d'adaptation à des valeurs socioculturelles nouvelles, induisant une énergie à gérer, tant psychique que sexuelle, avec la remise en jeu d'un système relationnel et des identifications par le désir d'affirmation de Soi, ainsi que le rejet/dé-idéalisation des imagos parentales, qui conduit au réajustement du Moi lié à l'émergence pulsionnelle (Nkelzok, 2011).

## **Conclusion**

Il ressort de cette étude que dans une situation de parentification, les places dans la famille sont généralement inversées/brouillées. Ce faisant, au lieu d'être cette base de sécurité socio-économique et affective, la famille va se servir de certains de ses membres, en particulier l'enfant/adolescent, pour extirper sa souffrance, en utilisant ce dernier comme bouc émissaire. Ainsi, l'adolescent développe ces mécanismes dits paradoxaux, en occupant une place qui n'est pas la sienne, en essayant de se prendre en charge et surmonter la précarité familiale (Yew, Siau & Kwong, 2017). La « parentification », ici, est perçue comme une des réponses que l'enfant met en place pour sortir de l'impasse familiale. Dans une dynamique développementale, certains auteurs l'interprètent de plusieurs manières. On a d'une part une parentification



positive/adaptative, dite bonne pour l'enfant/adolescent et une autre négative, dite destructrice pour ce dernier (Jurkovic, 1997). La première serait une situation passagère, renforçatrice des possibilités de l'enfant/adolescent, notamment en termes de scolarisation, de nutrition, bref d'autonomie. Alors que la deuxième serait durable et aurait pour conséquence l'épuisement, le décrochage scolaire ou le frein à l'épanouissement de celui-ci. Ceci étant, l'inversion des rôles n'est pas toujours mauvaise en soi, elle peut se présenter comme une expérience transitoire permettant à l'enfant/adolescent de s'identifier à une image du bon parent qu'il pourra devenir, de construire son autonomie et son indépendance. Il s'agit d'un facteur de maturation tout à fait appréciable, pouvant donner à l'enfant/adolescent une légitimité constructive et une capacité à aborder des situations difficiles (Anaut, 2012). Mais ce qui devient problématique c'est lorsqu'il n'y a pas « (...) *une juste reconnaissance de la contribution de l'enfant* » (Heck & Janne, 2011 : 5). L'enfant « *est envahi de culpabilité : culpabilité de mal faire, culpabilité de n'être pas le bon enfant. Cette culpabilité, associée à la honte, renforce l'aspect destructeur de la parentification.* » (Le Goff, 1999 : 87). Car il baigne dans un environnement où il est surchargé de responsabilités dépassant ses compétences.

### Références bibliographiques

- Aldo, B. (Septembre 2018). La parentification des enfants migrants. *Nouvelles du CSP Genève*. n°3, p.7.
- Amana, E. (2012). *Fonctions instrumentales des substituts parentaux et inadaptation socio-affective chez l'adolescent de la rue au Cameroun*. Thèse de doctorat en psychologie du développement soutenue à l'Université de Yaoundé I.
- Anaut, M. (2012). *Les thérapies familiales, Approches systémiques et psychanalytiques*. Paris : Armand Colin.
- Andrews, B. & Brown, G. W. (1995). Stability and change in low self-esteem : the role of psychosocial factors. *Psychological Medicine*, 25, 23-31.
- Barnett, B. & Parker, G. (1998). The Parentified Child : Early Competence or Childhood Deprivation? *Child Psychology and Psychiatry Review*, 3, 146-155.
- Bishop, J. A. & Inderbitzen, H. M. (1995). Peer acceptance and friendship : An investigation of their relation to self-esteem. *Journal of adolescence*, 15 (4), 476-489.
- Borchet, J., Lewandowska-Walter, A., & Rostowska, T. (2018). Performing developmental tasks in emerging adults with childhood parentification : insights from literature. *Current issues in personality psychology*. [En ligne]. doi : 10.5114/cipp.2018.757550
- Boszormenyi-Nagy, I. & Spark, G. M. (1973). Invisibles loyalties. Reciprocity In *Intergenerational Family Therapy*. New York : Harper & Row.
- Bouville, J.-F. (2003). La relation intrafamiliale : une source de résilience pour l'enfant. In : M. R. Moro & J. Barou (dir.) *Les enfants de l'exil : Etude auprès des familles en demande d'asile dans les centres d'accueil* (Pp. 108-121). Sonacotra & Unicef.
- Brom, D., Kfir, R., & Dasberg, H. (2001). A controlled double-blind study on children of Holocaust survivors. *Israeli Journal of Psychiatry and Related Science*, 38, 47-57.
- Byrne, B. M. (1989). *A Primer of LISREL. Basic Applications and Programming for Confirmatory Factor Analytic Models*. New York : Springer-Verlag.
- Cicchetti, D., Rogosch, F. A., & Toth, S. L. (1994). A developmental psychopathology perspective on depression in children and adolescents. In W. M. Reynolds & H. F. Johnston (Eds), *Handbook of Depression in children and adolescents* (pp. 123-142). New York : Plenum Press.
- Claes, M. E. & Poirier, L. (1993). Caractéristiques et fonctions des relations d'amitié à l'adolescence. *Psychiatrie de l'enfant*, 36, 1, 289-308.

- Cloutier, R., Gosselin, P., & Tap, P. (2005). *Psychologie de l'enfant* (2e éd). Montréal : Gaëtan Morin.
- Collins, W. A. (Ed.). (1982). The concept of development. *Minnesota symposia on child psychology* (Vol. 15). Hillsdale, N. J. : Erlbaum Associates.
- Damon, W. (1983). *Social and personality development: Infancy through adolescence*. New York: Cambridge University.
- Earley, L. & Cushway, D. (2002). The Parentified Child. *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, 7, 163–178.
- Eckenrode, J., Laird, M., & Doris, J. (1993). School performance and disciplinary problems among abused and neglected children. *Developmental Psychology*, 29(1), 53–62.
- Emond, C. (1996). *Relation entre tâches développementales, concept de soi et symptomatologie dépressive : étude transversale en milieu et fin de l'adolescence*. Thèse présentée pour l'obtention du diplôme de doctorat en philosophie. Canada : Ecole de psychologie, école des études supérieures de l'Université d'Ottawa.
- Engelhardt, J. A. (2012). The Developmental Implications of Parentification : Effects on Childhood Attachment. *Graduate Student Journal of Psychology*, 14, 45-52.
- Enright, R., Shukla, D. G., & Lapsley, D. K. (1980). Adolescent Egocentrism-Sociocentrism and Self-Consciousness. *Journal of Youth and Adolescence*, 9, 101-116.
- Erikson, E. H. (1972). *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. France : Flammarion.
- Havighurst, R. J. (1953). *Human development and education*. New York : David McKay Company, Inc.
- Haxhe, S. (2008). La parentification : étude d'un processus. *Thérapie familiale*, 29, 1, 175- 178.
- Heck, L. & Janne, P. (2011). Vous avez dit « parentification » ? *Revue du concept et réactualisation selon les derniers résultats empiriques. Thérapie Familiale*, 32(2), 253–274.
- Hoffman, J. A. (1984). Psychological separation of late adolescents from their parents. *Journal of Counseling Psychology*, 2, 170-178.
- Hooper, L. M. (2007). The Application of Attachment Theory and Family Systems Theory to the Phenomena of Parentification. *The Family Journal : Counseling and Therapy for Couples and Families*, 15, 217-223.
- Hooper, L. M., DeCoster, J., White, N., & Voltz, M. L. (2011). Characterizing the Magnitude of the Relation Between Self-Reported Childhood Parentification and Adult Psychopathology : A Meta-Analysis. *Journal of Clinical Psychology*, 67, 1028–1043.
- Horowitz, M., Wilmer, M., & Alvarez, W. (1979). Impact of Event Scale. In: a measure of subjective stress. *Psychosom Med*, 41: 209-218.
- Ignoumba, S. (2016). *Enfants des rues impasses familiales et précarité psychique : étude clinique menée au Gabon*. Thèse de doctorat. Psychologie. France : Université de Franche-Comté.
- Jeammet, P. (1995). Adolescence comment gérer la distance relationnelle. *Le Courrier de Suresnes*, 63, 17-25.
- Jurkovic, G. J. (1997). *Lost Childhoods : The Plight of The Parentified Child*. Philadelphia, PA Brunner/Mazel. <https://books.google.ch/books?id=sWHXAwAAQBAI&printsec=frontcover&hl=f#v=onepage&q&f=false>.
- Jurkovic, G. J. (1998). Destructive parentification in families : Causes and consequences. In L. L'Abate (Ed.). *Family psychopathology. The relational roots of dysfunctional behavior*, (pp. 237-255). New York : The Guilford Press.
- Keefe, K. & Berndt, T. J. (1996). Relations of friendship quality to self-esteem in early adolescence. *Journal of Early Adolescence*, 16 (1), 110-129.
- Kellermann, N. P. F. (2000). Second Generation Questionnaire. [En ligne]. <http://peterfelix.weebly.com/publications.html>. Consulté le 28 janvier 2019.
- Kellermann, N. P. F. (2001a). Perceived parental rearing behavior in children of Holocaust Survivors. *The Israel Journal of Psychiatry and Related Sciences*, 38, 58–68.



- Kellermann, N. P. F. (2001b). Psychopathology in children of Holocaust survivors : A review of the research literature. *The Israel Journal of Psychiatry and Related Sciences*, 38, 36-46.
- L'Ecuyer, R. (1978). *Le concept de soi*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Le Goff, J.-F. (1999). *L'enfant, parent de ses parents*. Paris : L'Harmattan.
- Lubin, I. (2007). *Trajectoires d'enfants de la rue d'Haïti ayant bénéficié d'une intervention d'une ONG visant l'insertion sociale. Que sont devenus ces enfants?* Ecole de Service Social Université Laval de Québec. Québec : Schmideberg.
- Maguiabou Tchidjo, A. (2015). *Grossesse précoce et construction de l'identité maternelle chez l'adolescente camerounaise*. Thèse de doctorat en psychologie du développement. Cameroun : Université de Yaoundé I.
- Maillard, B., Vinay, A., Rexand-Galais, F., & Héry, C. (2019). Dépendance affective et autonomie relationnelle chez l'adolescent infecté par le VIH. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 67, 2, 70-74.
- Main, M. & Hesse, E. (1990). Parents' unresolved traumatic experiences are related to infant disorganized attachment status : Is frightened and/or frightening parental behavior the linking mechanism? In M. T. Greenberg, D. Cicchetti & E. M. Cummings (Eds.), *Attachment in the preschool years : Theory, research, and intervention* (pp. 161-182). Chicago : University of Chicago Press.
- Mayseless, O. & Scharf, M. (2009). Too Close for Comfort : Inadequate Boundaries With Parents and Individuation in Late Adolescent Girls. *American Journal of Orthopsychiatry*, 79, 191-202.
- Meloupou, J. P. (2013). *Manuel de psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescence*. Paris : L'harmattan,
- Moro M. R. & Baubet T. (2003). Un lieu métissé d'accueil et de soins des migrants : le dispositif de la psychiatrie transculturelle à l'hôpital Avicenne (Bobigny). In : M.R. Moro & T. Baubet (Eds). *Psychiatrie et migration*. Paris : Masson.
- Organisation Internationale pour les Migrations [OIM] (Mai 2010). Etude sur les Travailleurs Domestiques au Cameroun. Yaoundé, Cameroun : OIM.
- Rossi, J.-P. (2000). L'analyse des données et leurs présentations. In J.-P Rossi, P. Crombe, R. Lecuyer, M.-G. Pêcheux & C. Tourette (Eds.), *La méthode expérimentale en psychologie* (Chap. 2, Pp. 53-80). Paris : DUNOD.
- Schier, K., Herke, M., Nickel, R., Egle, U. T., & Hardt, J. (2015). Long-Term Sequelae of Emotional Parentification : A Cross-Validation Study Using Sequences of Regressions. *Journal of Child and Family Studies*, 24, 1307-1321.
- Shonk, S. M. & Cicchetti, D. (2001). Maltreatment, competency deficits, and risk for academic and behavioral maladjustment. *Developmental Psychology*, 37(1), 3-17.
- Snell, W. E., Fisher, T. D., & Walters, A. S. (1993). The Multidimensional Sexuality Questionnaire: An objective self-report measure of psychological tendencies associated with human sexuality. *Annals of Sex research*, 6, 27-55.
- Sroufe, L. A. & Rutter, M. (1984). The domain of developmental psychopathology. *Child Development*, 55, 17-29.
- Steinberg, L. D. (1993). *Adolescence*. New York : McGraw-Hill.
- Tamo Fogué, Y., Tsagho Tchimeji, A. D., Nguimfack, L., & Nkelzok Komtsindi, V. (2024). D'un Moi/Ego anaclitique à un soi/self forclos : lecture d'une ethno-étiologie des troubles hallucinatoires de l'image du corps chez des jeunes scolarisés addicts aux drogues du centre d'addictologie de Bafoussam-Cameroun. In F. Amabiamina, A. J. Tonyè & G. Bouelet (Eds.). *Les expériences du moi en Afrique et dans la diaspora afrodescendante : entre hybridation et transformations*. Mélange offert au Professeur émérite Rémy Sylvestre Bouelet Ivaha Mbembe. Douala : Editions Pygmies.

- Tamo Fogué, Y. (2023). Parentification affective/instrumentale et résilience sociocognitive chez les adolescents déplacés internes Nord-ouest/Sud-ouest scolarisés à l'Ouest-Cameroun. *Cahiers Ivoiriennes de Psychologie*, 18, 104-124.
- Organisation des Nations Unies pour l'Éducation la Science et la Culture (2018). Migration, déplacement et éducation. Construire des ponts, pas de murs. In *Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2019 de l'UNESCO* (pp. 12-14) [en ligne]. <https://fr.unesco.org/gem-report/node/2584>.
- Van der Mijl, R. C. W. (2017). The positive effects of parentification : An exploratory study among students. *Psihologijke Teme*, 26, 2, 417-430.
- Vanistendael, S. (1995). *Les enfants de la rue : Problèmes ou personnes ?* Bureau International Catholique de l'Enfance.
- Wasilewska, M. (2012). Parentification as a result of transgenerational trauma legacy. In D. Kubacka-Jasiecka & M. Kuleta (Eds.), *Reflections on psychological mechanisms of trauma and posttraumatic development* (pp. 39-54). Kraków, Pologne : Krakowska Oficyna Naukowa Tekst.
- Waters, E. & Sroufe, L. A. (1983). Social competence as a developmental construct. *Developmental Review*, 3, 79-97.
- Yew, W. P., Siau, C. S., & Kwong, S. F. (2017). Parentification and Resilience Among Students With Clinical and Nonclinical Aspirations : A Cross Sectional Quantitative Study. *Journal of Multicultural Counseling and Development*, 45, 66-75.
- Yordanova, K. (2015). Images of War : The Place of the War Past of the Parents in the Second Generation's Identity. *Journal of Regional Security*, 10, 79-102.
- Zerach, G. & Solomon, Z. (2018). Gender differences in posttraumatic stress symptoms among former prisoners of wars' adult offspring. *Anxiety, Stress, & Coping*, 31, 21-31.